Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 76 (1947)

Heft: 10

Artikel: Simple témoignage

Autor: Burkhalter, Odette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040651

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Simple témoignage

Une âme dévote regardant un ruysseau: O mon Dieu, dit-elle... une autre voyant les arbres fleuris souspirait..

S. François de Sales.

Un dernier rayon de soleil atteint de biais la vigne-vierge emmêlée de lierre : patine naturelle qui réchauffe le mur délabré en lui conférant un charme si frais, si vivant !

Oui, vivant, j'en prends à témoin ce frou-frou et le balancement des tiges froissées par le petit monde ailé.

Combien d'appartements secrets abritent des ménages de fauvettes, le nid du merle et du vulgaire moineau, dissimulés par cette tenture végétale couleur d'espérance ?

Devant mon immobilité, on s'affaire sans crainte. Un jeune « pierrot », dont le plumage est de cendre blonde, réclame une becquée que sa taille devrait lui interdire. C'est honteux ! Mais allez donc dire cela à une mère ?

Démesurément ouvert, le bec de l'effronté reçoit une provende imméritée, cependant que de son œil de jais, à la paupière si mobile, madame moineau semble me dire : « Ah ! ces enfants terribles ! »

Là-haut, là-haut, le ciel a subitement pris de la hauteur, s'est creusé dans du bleu qui s'éteint et se fane, traversé à toute seconde par la faux noire du martinet.

Les cimes des sapins retiennent encore un peu de rose tandis qu'un nuage innocent se berce dans une douce quiétude de duvet blanc...

Ah ! Seigneur, que votre monde est donc beau !

Permettez que je Vous le dise car mon cœur se gonfle d'émotion comme la gorge de cette mésange qui veut — elle aussi — chanter votre gloire.

Gloire silencieuse et perpétuelle de votre création ! Gloire de l'arbre qui a dit toute sa floraison joyeuse, gloire des prés où mûrissent les blés ! Gloire des vignes reflétées par le lac à côté de la montagne renversée. Beauté immatérielle du pétale qui tombe, de l'aile du papillon, de la cuirasse de samouraï du scarabée, de tous les instants, de tous les coloris, de tous les souffles !...

Comment, Seigneur, ne pas témoigner avec la mésange ?

Comment refuser de voir en ce monde visible le « miroir du Dieu invisible » dont parle saint François de Sales ?

Comment ne pas louer votre Perfection, infiniment plus suave que le scintillement de l'Etoile du Berger dans la pureté ineffable du soir ?

Ecrasante richesse de l'infini, tu es enclose dans cette merveille sensible que Dieu nous prête et que nous regardons si vite — trop distraitement — avec le petit mot des connaisseurs et des artistes : « Pas mal... pas mal... »

Mais je sais que pour certains (et même beaucoup qui s'ignorent) tu seras enfouie dans la cassette de l'âme, avec les joyaux précieux et inégalables des oraisons à l'aube et des angélus piqués du son des cloches de chez nous...

Je sais que tu fais partie du Trésor dont la possession ouvre à nos cœurs des horizons sans limite : cette foi qui vient de Dieu et ramène en une action de grâce émouvante, la créature agenouillée devant son Créateur...

Odette Burkhalter.